

suggéré d'ajouter au bout de l'index une bague munie d'une curette métallique (Capart), ce procédé est d'application difficile à cause de l'étroitesse du pharynx des enfants.

Vous voyez ici plusieurs grandeurs de pinces coupantes de Lowenberg et autres. Nous les avons employées pendant quelques années mais nous leur avons trouvé des inconvénients qui les ont fait abandonner par l'auteur lui-même : elles ne coupent pas la tumeur, elles l'arrachent, et on peut faire le même reproche à la plupart des pinces construites dans le même but.

Voici une curette de Hartzman qui, introduite verticalement dans le pharynx, coupe de chaque côté ; elle convient surtout pour les opérations dans les parties latérales, elle nécessite plus de précautions qu'aucune autre. Enfin voici celle de Gottstein, que vous me voyez employer habituellement, c'est vous dire que je la préfère à tout autre, même à celle-ci que j'ai fait fabriquer par Chanteloup avant de connaître celle de Gottstein. La curette de ce dernier peut encore laisser des masses adénoïdes dans les choannes, mais Higguet, de Bruxelles, vient d'en construire un nouveau modèle qui remédie à ce défaut ; sa curette a la forme d'un cœur de carte à jouer, l'encoche se loge sur la cloison tandis que les parties saillantes procèdent dans l'orifice des choannes. Quel que soit le choix de l'instrument, il importe d'enlever les végétations d'une manière complète afin d'éviter des récidives. Certains opérateurs procèdent en une seule séance, en utilisant le sommeil chloroformique ou celui du bromure d'éthyle ; c'est le procédé que nous employons aujourd'hui de préférence, cependant lorsque le sujet est docile et que la tumeur n'est pas volumineuse, nous n'avons recours qu'à l'usage de la cocaïne.

Le bromure d'éthyle a le grand avantage de permettre au patient de rester assis, de procurer une anesthésie de courte durée mais suffisante ; nous ne pouvons en dire que du bien. Lorsque le chloroforme est administré, il faut placer la tête du patient dans une position déclive et redoubler de précautions. L'antisepsie la plus rigoureuse doit accompagner cette opération ; le doigt porté au pharynx après chaque application de la curette doit nous indiquer ce qu'il y a à faire et où porter l'instrument. Après l'opération il est bon de débarrasser le pharynx des caillots ou des débris de tumeurs qui peuvent y être restées, le patient doit aussi rester à la maison, tenir ses oreilles formées avec du coton absorbant et éviter l'action du froid. Comme traitement consécutif, pour nettoyer le champ opératoire nous prescrivons généralement des vaporisations locales de la solution de Dobell ou autres liquides généralement employés en vaporisations nasales.

---

—Jonathan Hutchinson croit peu à l'efficacité de l'arsenic contre les affections cutanées des sujets âgés ; aussi ne le prescrit-il que très rarement dans ces cas.—Prof. FOURNIER.